

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1935

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1935, 1935.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13030>

Information sur la lettre

Date 1935

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

mf

1935

Cher Jean,

voici ce que j'écris à G. Maurand:

Maurand,

Je ne crois pas que votre article soit
une chose très belle. Je vous plains au
profondément de vous y être livré. Est-il
besoin d'ajouter qu'il me serait désormais
impossible de recevoir de vous quelque formule
de sympathie.

M. Maurand

ARCHIVES PAULI

Je te remercie de m'avoir fait remonter
à une lettre plus vive.

Je ne crois pas me tromper en te disant
que je suis content que le prix des romans
soit allé à Alfred Tardieu. - Mais je crois
un peu que G. Gallimard, Charbonnet et moi
toi ne m'en voulez un peu. Non, pas toi, cette
venue est ridicule. Charbonnet m'avait dit
cela il y a 15 jours : "Vous pourriez avoir ce prix si vous
vouliez ; mais il y a un minimum à faire". Je vous
Paris, 43, rue de Beaune - 5, rue Sébastien-Bottin (VII^e)

que G. et lui ne seraient pas contents que j'eusse
fait le minimum. Mais j'en ai fait en
le courage, j'ai même le courage d'y penser.

Ne me fâchez pas sans doute que vous ne sachiez.

Ton

m.

ARCHIVES PAULHAN